

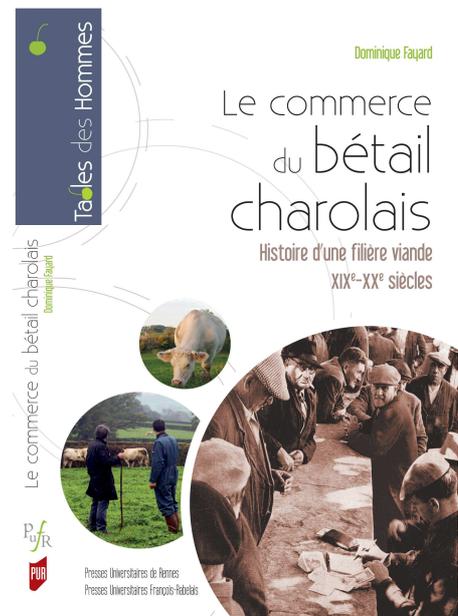
Dominique FAYARD, *Le commerce du bétail charolais, histoire d'une filière viande XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, PUR et PUFR, coll. Table des hommes, 2014, 388 p.

Si l'excellence de la viande charolaise est reconnue, moins connus sont les hommes qui l'ont commercialisée, lorsque se construit la filière de production et lorsque se développe l'embouche pour répondre à la demande de viande de la population urbaine, au XIX^e siècle.

Ce livre est la version allégée et remaniée d'une thèse de doctorat d'histoire soutenue le 9 décembre 2011 à l'Université Lyon 2. Il est le résultat de 10 années de recherches consacrées au commerce du bétail et à ses acteurs dans le berceau charolais. Il repose sur une multitude de fonds d'archives publiques et privées, croisées et confrontées avec de nombreuses enquêtes de terrain et l'observation du commerce sur les champs de foire et dans les fermes. La démarche est originale et permet de saisir une activité et des acteurs (emboucheurs et négociants en bestiaux) qui avaient été jusqu'à présent négligés.

En effet, ce sujet du commerce du bétail et des commerçants en bestiaux n'a guère retenu l'attention des chercheurs, en particulier des historiens, au niveau local comme au niveau national. Pourquoi ce désintérêt ? Sans doute à cause de la place secondaire longtemps occupée par l'élevage bovin dans le système de polyculture polyélevage. Vraisemblablement aussi en raison du désintérêt porté aux intermédiaires. Les commerçants en bestiaux qui exercent une activité purement commerciale – acheter et vendre un produit sans le transformer – sont souvent considérés comme des intermédiaires inutiles prélevant une marge sans contrepartie. Pourtant ils ont joué un rôle important dans le développement de l'élevage en mettant en place des circuits de commercialisation pour vendre les animaux produits.

L'étude menée inclut les transactions portant sur les bovins, maigres ou gras, destinés à l'engraissement ou à la boucherie, échangés dans les fermes ou sur les champs de foire. Elle concerne aussi – et c'est une nouveauté – les acteurs du négoce : les éleveurs, appréhendés dans les relations qu'ils entretiennent avec les autres personnages du



commerce et dans leurs activités commerciales, les emboucheurs ou herbagers, qui achètent des bovins maigres, les finissent à l'herbe et les revendent gras et les marchands de bestiaux, ou négociants en bestiaux, ou commerçants en bestiaux. Jadis qualifiés de maquignons, ces derniers achètent du bétail et le cèdent rapidement.

L'étude a porté principalement sur les communes des cantons de Marcigny, Semur-en-Brionnais, La Clayette, Chauffailles et Charolles - désignées sous l'appellation de Brionnais-Charolais -, étant entendu qu'il est parfois nécessaire de sortir de ces limites et qu'à l'inverse le livre ne prétend pas être une étude exhaustive ou monographique de ces 68 villages.

Ce livre comble une lacune à l'échelle locale et nationale, en livrant l'une des rares études historiques, à la fois économique et sociale, consacrée aux négociants en bestiaux et aux emboucheurs et plus généralement au commerce rural dans les campagnes des XIX^e et XX^e siècles. Il comble aussi une lacune à l'échelle locale en fournissant l'une des rares études historiques sur le monde rural du Brionnais-Charolais et l'histoire de l'élevage dans cette contrée.

Ce livre est aussi une contribution à l'histoire de la filière viande et témoigne d'une adaptation permanente des producteurs et des commerçants aux consommations citadines. Nourri de portraits suggestifs, il sort de l'ombre des acteurs jusque-là méconnus qui ont pourtant participé à la construction de la filière. Il évoque la réussite des emboucheurs, les succès et les faillites des négociants et des maquignons, et raconte comment de simples métayers bénéficient à leur tour, dans la première moitié du XX^e siècle, de la prospérité régionale. Il ne s'arrête pas aux crises que subit la filière bovine à partir des années 1960. Il suit jusqu'à nos jours l'évolution du marché de Saint-Christophe-en-Brionnais et la reconversion du Brionnais-Charolais de l'embouche vers l'élevage-naisseur. Tandis que les maquignons sont éliminés et que les marchands de maigre succèdent aux marchands de gras, la filière connaît un processus de concentration spectaculaire avec l'émergence des coopératives et le développement de l'exportation vers l'Italie.

Entre vaincus et vainqueurs, quel est le devenir des commerçants en bestiaux et de l'élevage dans le berceau de la charolaise ?

Pour commander le livre : <http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=3481>